

france3-regions.franceinfo.fr

“Je vais regarder les corrections sur TikTok” : après le bac de philosophie, les candidats débriefent sur le b

Lili Pateman

5-6 minutes

Ce lundi 15 juin à 8h, près de 26 700 candidats normands ont entamé l'épreuve de philosophie, qui ouvre traditionnellement le baccalauréat. Quatre heures durant, les élèves ont dû plancher sur un sujet de dissertation ou un commentaire de texte.

Au lycée Salvador Allende, à Caen, Nané Hakobyan, élève en terminale STMG, révisait encore ses fiches surlignées de rose fluo à quelques minutes de l'ouverture des portes. Elle espérait tomber sur *"la justice ou la vérité"*, deux notions qu'elle estimait bien maîtriser.

Son camarade Sven Buczy, *"stressé"*, anticipait lui *"la technique et la justice"* bien qu'il préfère *"la vérité ou la liberté"*, deux sujets qui lui *"parlent plus"*, affirme le lycéen. Le jeune homme avait commencé à réviser la semaine dernière, souhaitant *"privilégier les matières technologiques qui ont un coefficient supérieur à la philosophie"*. Cette matière est dotée d'un coefficient 8 pour la filière générale et 4 pour la filière technologique.

C'est finalement sur le bonheur que nos jeunes lycéens ont dû disserter. *"Peut-on être heureux quand les autres ne le sont pas ?"* C'est l'un des quatre sujets de dissertation sur lesquels les candidats des filières générales ont été invités à plancher, ce lundi 15 juin dès 8 heures. À l'ouverture du baccalauréat 2026, l'épreuve de philosophie, souvent redoutée, lance les écrits. Les élèves disposent de quatre heures pour disserter ou commenter un texte.

Outre le bonheur, les candidats de la voie générale ont aussi le choix de se porter sur sujet : *"Avons-nous la maîtrise de nos paroles ?"* ou sur le commentaire de texte d'un extrait de *Humain, trop humain* de Friedrich Nietzsche.

Les élèves en filière technologiques étaient invités à réfléchir à l'une de ces deux questions : *"Débattre, est-ce chercher la vérité ?"* ou *"La technique peut-elle être mauvaise ?"*. Ils pouvaient aussi choisir d'analyser un extrait de *Le Juste*, du philosophe Paul Ricoeur.

Les premières impressions oscillent entre soulagement et satisfaction. *"Je suis très heureux, c'est l'accomplissement de quelque chose"*, confie Noé, qui dit avoir mobilisé Kant et Freud dans sa copie sur le bonheur.

Personnellement, *"je suis quelqu'un de très empathique, je pense que ce n'est pas juste d'être heureux si les autres souffrent"*, souffle Noé, lycéen caennais à la sortie de l'épreuve. Il garde malgré tout le sourire, car *"la philo s'est le plus simple"* assure-t-il. *"Ce sont les spés le plus dur"*.

Sartre, Freud ou Spinoza... Molly elle aussi égraine les références qu'elle a citées dans sa copie. Elle a choisi de plancher sur le langage. *"Les sujets étaient plutôt sympas"*, estime-t-elle.

Même satisfaction pour Grégoire, qui avait également choisi ce sujet. Pour lui, c'est un thème *"plutôt facile"* qui peut *"s'aborder facilement"*. Le lycéen a essayé de prendre du plaisir. *"Ce n'est qu'une seule fois dans sa vie"*, confie-t-il.

Zaid, qui se destine à devenir ingénieur, a quitté la salle après environ deux heures et demie d'épreuve et compte regarder les corrections sur TikTok. *"Avec le contrôle continu, je suis sûr de l'avoir, mais le plus dur c'est d'avoir une mention"*, souligne-t-il, plus préoccupé par les épreuves de spécialité à venir.

Aya, en terminale STMG, estime de son côté que le sujet était *"plus simple"* que prévu, avec des *"choses déjà vues en classes"*.

"À ce moment-là, tout le pays vibre un peu (...) C'est aussi la fin de toute une partie de vie qu'on a construite", affirme Valérie Cabuil, rectrice de l'académie de Normandie, venue ouvrir l'épreuve au lycée Salvador Allende à Hérouville-Saint-Clair au nord de Caen (Calvados). *"Je le fais tous les ans, c'est une sorte de rituel"*, confie celle qui reconnaît avoir obtenu une mauvaise note à cet examen.

C'est aussi la fin de toute une partie de vie qu'on a construite

Valérie Cabuil, rectrice de l'académie de Normandie

Pour la responsable académique, l'enseignement de la philosophie permet *"d'apprendre aux jeunes à réfléchir et respecter la pensée de nombreux philosophes qui ont développé des modes de réflexion pour expliquer le monde"*. Une science d'autant plus *"symbolique"*, selon elle, au regard du contexte actuel.

[Les terminales du lycée Salvador Allende s'appêtent à débiter l'épreuve de philosophie. • © France Télévisions](#)

Emmanuel Agemyang, professeur de philosophie au lycée Gustave Flaubert de Rouen, se dit également satisfait des sujets proposés aux candidats, rappelant que la philosophie reste *"une discipline importante, y compris d'un point de vue démocratique avant les élections [présidentielles]"*.

Après la philosophie, les lycéens de terminale enchaîneront avec les épreuves de spécialité, organisées de mardi à jeudi, avant de passer le grand oral entre le 22 juin et le 1er juillet.